

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaisè et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5. rue Bertin. Moulins. — *Ichneumoniens.*

J. Clermont, à BORDAUX (Gironde). — *Aphodius paléarctiques, Histiérides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

G. Le Comte, Perpignan. — *Cétonides.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Meloidæ, Pimplidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Peditidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*

A. Hustache, à Dôle : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (*suite*).

Contribution à l'étude du genre « *Derocrepis* » Weise, par M. PIC.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (*suite*), par le capitaine XAMBEU.

Liste d'espèces et variétés de Lépidoptères recueillis en Sicile et Sardaigne, par Paul PIONNEAU (*suite*).

Quelques notes et renseignements généraux sur les Malachides de France, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

Souscription pour la faune coléoptérologique des Balkans

Les souscriptions pour la faune coléoptérologique des Balkans se répartiront annuellement en collections de 400 espèces. Chaque espèce sera représentée par un individu irrécupérablement préparé, avec annotation imprimée relative à son lieu d'origine et au nom de l'espèce. Les espèces seront différentes d'année en année et ne se répéteront pas. Dans une quinzaine d'années, la faune sera probablement épuisée. Le terrain d'exploration sera le même que celui de la « Fauna Balcanica » d'Apfelbeck, particulièrement le centre des Balkans, le Monténégro, l'Albanie, la Macédoine, de même que la Grèce et les îles de l'Archipel. Les voyages seront faits par moi et mes aides au printemps et en automne, les matériaux seront étudiés par des spécialistes comme : Bernhauer, Breit, Daniel, Sainte-Claire-Deville, Doderò, Ganglbauer, Heikertinger, Holdhaus, Kniz, Pecirka, Pic, Solari, Wagner, etc. Il n'y aura que des échantillons irréprochables.

Prix d'abonnement : Mk 60 = Frs 75 par an, sans autres frais que ceux de port et d'emballage. L'abonnement de trois ans est obligatoire. La souscription comprendra 100 collections qui seront expédiées au mois de décembre de chaque année. On expédiera aussi, en outre des Coléoptères, des Arachnides, des Diptères, Hémiptères, Hyménoptères et des Mollusques. On prie les personnes pouvant s'intéresser à cette combinaison de demander un prospectus à l'organisateur.

Gust. PAGANETTI-HUMMLER,

Membre de l'Imp. Roy. Société zool. botan. d'Autriche,
de la Société entomol. allemande de Berlin, etc., etc.

Clearing V., à Voslau, près Vienne (Autriche).

Les abonnés prenant plus d'une collection jouiront d'avantages particuliers. La différence du sexe sera prise en considération, les espèces communes figureront seulement une fois, par contre les espèces propres au pays seront représentées en plus grand nombre.

Adresse télégraphique :
Liedes Berlin

La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902

Téléphone VII-104
Telephon III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Höchstestr. 39

se charge de procurer les objets suivants :

1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.
Prix en marks : **8,25** franco contre envoi man. rat-poste.

Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — Prix en marks **4,15**.

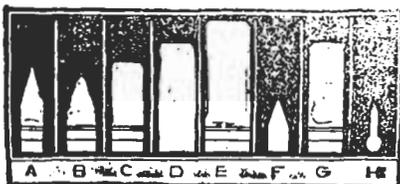
La famille des Cerambycides est sous presse.

2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.
Echantillons franco.

3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :



0mk, 60pf les 500 exemplaires. } Un très grand
0mk, 95pf le mille. } rabais
4mk, 20pf les 5 000. } est accordé
7mk, 50pf les 10.000. } aux marchands.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

“Miscellanea Entomologica”

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, 13, boulevard de la Liberté,
NARBONNE (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.)
1891-1910

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

Yamina sanguinea F. Cette espèce est très variable par les élytres, soit diversement fasciés ou maculés de jaune sur coloration foncière métallique ♂, soit diversement maculés ou fasciés de noir violacé sur coloration foncière rouge ♀. Dans l'*Echange*, n° 287, j'ai déjà signalé une variété ♂ sous le nom de *notatithorax*, en voici une deuxième, de Gea et de ma collection, que j'appelle *semireducta*; élytres ornés seulement des dessins jaunes suivants : une petite macule présuturale, une bordure marginale antérieure, une fascie postmédiane, une tache subarrondie antéapicale. Je crois devoir également séparer, sous le nom de *v. subfasciata*, une ♀ dont les élytres ne sont pas maculés postérieurement, mais bifasciés de foncé.

Charopus rubronotatus n. sp. ♀. Allongé, les élytres étant un peu élargis en ampoule postérieurement, à peine brillant, pubescent de gris, sans poils dressés, verdâtre-plombé, élytres ornés d'une petite macule apicale d'un testacé rougeâtre; antennes robustes, noires avec les premiers articles plus ou moins testacés par-dessous; pattes foncées avec les 4 tibias antérieurs plus ou moins testacés; prothorax presque carré, un peu rétréci postérieurement; élytres longs, à peine plus larges que le prothorax à la base, élargis ensuite; un peu rétrécis et subarrondis séparément au sommet; pygidium un peu saillant. Long. 4 mill. environ. Caucase: Elisabetpol (coll. Mesmin = coll. Pic).

La connaissance du sexe ♂ serait nécessaire pour fixer plus exactement la place de cette espèce, que je place provisoirement dans le genre *Charopus* et qui est remarquable par sa taille relativement grande jointe à la macule apicale rougeâtre des élytres. Peut se placer près de *diversipennis* Pic.

Attalus lateralis v. nov. *inlateralis*. Elytres non marqués de clair sur les côtés latéraux, ayant seulement une macule apicale testacée; prothorax maculé de foncé. Tunisie: Zaghouan (Pic).— Je possède aussi cette variété provenant de Marseille.

Attalus variitarsis var. *tarsalis* Perris. Diffère de la forme type, qui possède une bande discale foncée prothoracique, par cette bande oblitérée, d'où le prothorax entièrement testacé rougeâtre. Perris a décrit cette variété d'Alger et je l'ai capturée moi-même en Algérie, à Lamoricière, El Kroubs et Perregaux. C'est à tort qu'Abeille et les auteurs du dernier Catalogus H. R. W., ont porté le nom de *tarsalis* Perris en synonymie pure et simple de *variitarsis* Kr.

Attalus analis v. nov. *innotata*. Prothorax dépourvu de macule discale foncée.— Cette variété se rencontre çà et là avec la forme type ou *analis* Panz. ayant le prothorax maculé. Je la possède du mont Pilat notamment et de Lyon et l'ai capturée à Molompise dans le Cantal et à Lamure-sur-Azergues (Rhône).

Attalus amictus v. nov. obliteratedhorax. Prothorax ayant la macule foncée de la forme type oblitérée. J'en possède un exemplaire des Pyrénées-Orientales.— Cette variété a été signalée par Mulsant et Rey (Vésiculifères, p. 169).

Attalus ou Pelochrous fuscus Peyr. Etant donné qu'Abeille ne mentionnait pas cette espèce dans sa monographie des Malachidæ et trompé par les deux insectes reçus autrefois par Peyron et nommés *Malthodes fuscus* Peyr., j'ai supposé à tort (l'*Echange*, n° 308) que cette espèce était restée inédite ; elle a été décrite par Peyron (monographie des Malachides, p. 157) qui n'en a décrit (1) que la ♀, bien différente des ♂. Les élytres varient du ferrugineux ou jaune au foncé métallique, leur sommet paraissant rester toujours clair. Contrairement à ma première opinion, je considère aujourd'hui, après étude de nouveaux exemplaires, que *fuscus* Peyr. doit plutôt rentrer dans le genre *Pelochrous* M. R., à cause de la brièveté des élytres comparée à la longueur, plus grande que normalement de l'abdomen. Les vésicules, dans ce genre, sont souvent à peine distinctes et c'est sans doute pour cette raison que Peyron, après avoir classé son espèce dans les *Attalus* Er. (Mon., p. 157), l'a rejetée plus loin (Mon., supplém., p. 287 (1) du groupe des Malachides.

Hybebaeus tripartitus v. nov. tauricola ♂. Prothorax obscurci et par là analogue à la var. *obscurithorax* Pic de *flavicollis* Ér., dont cette variété nouvelle se distingue, à première vue, par la macule apicale jaune plus large, couvrant le tiers environ des élytres et par les cuisses postérieures en partie obscurcies. Cette variété *tauricola* ressemble, d'autre part, à *H. Senaci* Ab., mais la coloration jaune des élytres est un peu moins étendue et l'appendice est plus régulier (2). Je possède un seul ♂ de cette variété originaire des monts Taurus.

Ebaeus albifrons v. nov. bejarensis ♂. Noir avec l'avant-corps, sauf le prothorax, maculé de noir sur le milieu, longuement en arrière, courtement en avant, les pattes et antennes, le sommet des élytres et l'appendice flaves ou testacés ; ♀ noir avec les membres testacés et le prothorax aussi, mais maculé de noir en avant et en arrière sur le milieu du disque. Espagne : Bejar (coll. Pic, ex. coll. Reitter). — Diffère, à première vue, de la forme type par le prothorax marqué de macules noires au lieu d'une bande, la macule postérieure ne couvrant pas toute la base.

Ebaeus abietinus Ab. — Dans sa monographie des Malachides (p. 126 et 127), notre collègue Abeille de Perrin mentionne une variété de *E. abietinus*, très voisine de *pedicularius* L., mais en différant par le grand appendice concave et le petit jaune du ♂ (il est noir chez *pedicularius* L.) ; cette variété, dont les tibias postérieurs sont testacés, me semble devoir être nommée et je la désigne sous le nom de var. **Elzeari**, j'en possède un exemplaire ♀ d'Embrun. Quant à la forme type, je l'ai recueillie dans les Basses-Alpes : La Javie, Prads et dans l'Isère, à Monestier de Clermont. Cette espèce ne se trouve pas exclusivement sur les arbres verts, ni à une très haute altitude, car j'en ai pris un exemplaire sur un coudrier et deux en filochant à Monestier de Cler-

(1) Cette espèce ne rentre certainement pas dans le genre *Malthodes*, d'après les 2 exemplaires ♀ que je tiens de l'auteur.

(2) Ne connaissant pas *H. umbilicatus* Sahlb. en nature, je ne puis lui comparer la var. *tauricola*, dont la coloration (ex-description) paraît très voisine ; l'auteur compare son espèce au *H. maculiger* Mars. qui n'existe pas.

mont (Isère) (1) ; d'un autre côté, le D^r Guedel m'écrit l'avoir trouvée au fond de la vallée, près de Digne.

Chionotopus himaculatus n. sp. (2). Robuste, large avec les élytres élargis en arrière, presque mat, pubescent de gris, orné de quelques longs poils dressés, foncé, d'un vert plombé avec une très petite macule humérale et une autre macule apicale testacées, membres foncés ; antennes à 2^e et 3^e articles un peu élargis en dessous, les suivants allongés ; tête robuste, creusée en avant ; prothorax court, transversal, relevé postérieurement, rétréci en arrière ; élytres à peu près de la largeur du prothorax en avant, élargis ensuite, puis rétrécis et subarrondis séparément au sommet ; abdomen débordant les élytres. Long. 5 m. environ. Perse : Luristan (coll. Pic). — Diffère à première vue de *humeralis* Reiche par la macule humérale plus petite et ne touchant pas à la base.

Gynandrophthalma persica n. sp. Assez étroit et un peu allongé, très brillant, presque glabre, à ponctuation rapprochée forte et irrégulière, noir violacé ou verdâtre métallique avec les élytres en partie testacés, cette dernière coloration formant une bordure dilatée largement en dedans au-dessous des épaules et élargie au sommet pour former une grande macule apicale, base des antennes, sommet des tibias et tarsi plus ou moins roussâtres, le reste des membres foncé. Long. 4 m. environ. Perse (coll. Pic). — Voisin de *dorsalis* Ol., plus petit avec un dessin élytral différent.

Cryptocephalus (3) *norensis* (? v. de *parallelus* Jac.). Allongé, brillant, noir à reflets verdâtres métalliques sur le dessus du corps. Tête presque entièrement jaune, angles antérieurs du prothorax tachés et bordés de blanchâtre, hanches ou trochanters antérieurs plus ou moins de cette dernière coloration ; avant-corps imperceptiblement ponctué, élytres assez fortement ponctués en rangées. Long. 2,5 mill. Thibet. Décrit sur un ♂ de ma collection. — Diffère de *parallelus* Jac., qui ne m'est pas connu en nature, au moins par les élytres concolores au sommet et les pattes presque entièrement foncées.

M. de Barros m'a communiqué récemment quelques *Pachybrachys* provenant de Pinhao en Portugal, ceux-ci, à écusson taché de jaune et à rangées assez régulières de points noirs sur les élytres, peuvent être rapportés comme variation à *simius* Mars., espèce du nord africain, variable de coloration et diversement ponctuée.

(A suivre.)

M. Pic.

(1) Capture déjà signalée avec quelques autres dans l'*Echange*, n° 285.

(2) J'ai reçu de M. von Bodemeyer cette espèce avec un autre insecte évidemment différent, sous le nom de *Malachius serriifer* Reitter, ce dernier nom peut rester pour désigner un insecte de forme un peu allongée, faiblement élargi postérieurement, presque mat, à pubescence grise, avec de petits poils courts dressés, celui-ci est entièrement foncé, membres compris, à l'exception d'une macule apicale rougeâtre, les antennes sont dentées à partir du 3^e article, le prothorax large est relevé près des angles postérieurs, les élytres sont un peu rabattus, mais simples, au sommet.

(3) Quelques noms de *Cryptocephalus* de la Fauna of British India seraient à muter comme étant préoccupés par exemple : *Suffriani* Jac. (1908), des Indes, en *subcarneofasciatus*, à cause de *Suffriani* Suff. (1849) ; *elegans* Jac. (1908), de Birmanie, en *rubysius*, à cause de *elegans* Saud. (1845).

Contribution à l'étude du genre « *Derocrepis* » Weise

Parmi les Alticides, le genre *Derocrepis* Weise est caractérisé par le prothorax rebordé, muni de chaque côté d'une petite impression postérieure limitant un sillon transversal profond placé près de la base, avec la portion basale derrière ce sillon, plus ou moins relevée en bourrelet, ainsi que par la présence d'une strie ponctuée présuturale complète, ou presque, qui forme en arrière un rebord plus ou moins marqué, rarement peu distinct, longeant la suture ; les élytres sont striés-ponctués, les cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées, les tubercules frontaux sont marqués, etc. Les ♂ ont les tibias antérieurs plus ou moins robustes ou tout au moins le premier article des tarses antérieurs épaissi ou dilaté.

Les espèces et variétés de ce genre, proche voisin du genre plus nombreux *Crepidodera* Chev., ont toutes les antennes et pattes testacées, rarement les premières sont rembrunies au sommet, plus rarement encore les cuisses postérieures sont plus ou moins foncées ; elles peuvent se distinguer de la façon suivante :

1 Elytres paraissant glabres ou presque glabres, d'ordinaire sans aucun poil distinct, sauf quelquefois à leur extrême sommet où apparaissent quelques poils plus ou moins courts. 3

1' Elytres distinctement et plus ou moins pubescents, ornés de longs poils, ceux-ci plus ou moins espacés et visibles d'ordinaire sur la presque totalité des élytres. 2

2 Prothorax non sensiblement rétréci en arrière et élytres très peu en avant ; élytres très distinctement pubescents de gris jaunâtre jusque sur leur base, ces organes étant moins fortement et plus densément ponctués. Long. 2,5 mill. Caucase.

pubipennis Reitt (1).

2' Prothorax sensiblement rétréci en arrière ainsi que les élytres en avant ; élytres, ces organes à ponctuation irrégulière et très forte à la base, moins nettement pubescents, la pubescence, représentée par quelques longs poils épars, devient parfois indistincte en avant. Long. 3-3,2 mill. Syrie : Akbès (coll. Pic).

Delagrangei Pic.

Cette espèce, par sa forme, se rapproche de *caucasica* Weise ; en outre de la pubescence, on peut la reconnaître par la sculpture de la tête dont la carène faciale est large et peu marquée, les tubercules subtriangulaires non accolés, enfin par la ponctuation de la base des élytres moins régulière et plus dense.

3 Insectes peu nettement, ou plus courtement, rétrécis postérieurement ; forme relativement large, rarement suballongée. Elytres paraissant presque toujours complètement glabres. 7

3' Insectes très nettement et plus ou moins fortement rétrécis postérieurement ; forme relativement étroite et plus ou moins allongée. Elytres souvent ornés vers leur sommet de quelques poils plus ou moins distincts. 4

4 Ponctuation du prothorax fine, ou moyenne. 5

4' Ponctuation du prothorax forte, inégale et espacée.

(1) Étudié d'après deux exemplaires de ma collection venant de Reitter.

- Long. près de 3 mill. Morée : *Velia Vuna* (Holtz in coll. Heikertinger et Pic).
(? var. de *serbica* Kut.) **peloponesiaca** Heikert.
- 5 Sillon prothoracique presque droit, distinctement éloigné de la base à ses extrémités ; bourrelet moins étroit ; ponctuation élytrale moins forte, ou plus espacée à la base. 6
- 5' Sillon prothoracique recourbé en arrière à ses extrémités, d'où très rapproché de la base (s. g. nov. **Derocrepisomus**) ; bourrelet très étroit ; ponctuation élytrale plus forte, ou plus rapprochée, à la base. Tantôt avec l'avant-corps plus ou moins foncé ainsi que les élytres (*forme type*), tantôt avec l'avant-corps testacé-rougeâtre et les élytres d'un noir bleu ou verdâtres (v. *bicolor* Weise). Long. 2,5-3,3 mill. Europe méridionale orientale : Turquie, Serbie, Valachie, Roumanie (1).
(*strangulata* All.) **serbica** Kutsch.
- 6 Bourrelet du prothorax plus saillant, sans ponctuation appréciable. Testacé-rougeâtre avec les élytres verdâtres, étroitement bordés de roux. Long. près de 4 mill. Région caucasique, Derbent, Sarepta. *caucasica* Weise (2).
- 6' Bourrelet du prothorax moins saillant et plus ou moins ponctué de points épars, d'ordinaire assez gros, parfois peu nombreux. Varie avec le dessus du corps, tantôt plus ou moins foncé avant-corps compris (v. *obscuricolor*), tantôt en majeure partie roussâtre (*laterufa* Pic). Long. 2,5,-3,5 mill. Région caucasique.
race *laterufa* Pic et var.
- 7 Prothorax régulièrement arrondi sur les côtés ; élytres presque toujours atténués-arrondis au sommet. D'ordinaire moins large et troisième et 4^e articles des antennes subégaux. Tantôt avec l'avant-corps rougeâtre, tandis que les élytres sont d'un noir bleu ou verdâtres (*forme type*), tantôt avec la tête et le prothorax d'un noir de poix (v. *obscura* Weise). Long. 2,8-4 mill. Europe continentale principalement : Allemagne, Italie, Suisse, France, Angleterre, Suède, etc., jusqu'en Sibérie et même aux Etats-Unis par importation. (*ruficornis* F.) **rufipes** L.
- 7' Prothorax moins régulièrement arrondi sur les côtés, un peu élargi vers le milieu ; élytres fréquemment subtronqués au sommet. — D'ordinaire un peu plus large et antennes avec leur 3^e article un peu plus long que 3^{me}. Ecusson foncé, parfois testacé ; dans ce dernier cas, c'est la variété *scutellaris* Pic.
Long. 3-4 mill. Europe continentale et méridionale ; Tyrol, Italie principalement. **sodalis** Payk.

Nota. — Je possède, malheureusement d'une origine incertaine (ex. coll. Bauduer, l'insecte viendrait-il des Landes ?) un seul exemplaire que je sépare provisoirement de *rufipes* L. comme simple variété, sous le nom de **v. latithorax** ; cet insecte est bien caractérisé par sa forme robuste, le prothorax, plus large que d'ordinaire, est court et très transversal, muni d'un sillon basal très profond et les élytres ont les épaules bien marquées.

De toutes les espèces mentionnées ici, une seule est assez répandue en France, dans les régions montagneuses surtout, c'est la *rufipes* L. qui vit sur *Orobus vernus* L., *Vicia sepium* L. et autres légumineuses voisines ; signalé aussi sur les malvacées, les *Pisum*

(1) Indiqué aussi de Morée, mais cette provenance serait à contrôler, les insectes de cette région devant plus vraisemblablement se rapporter à la race *peloponesiaca*.

(2) D'après un exemplaire des chasses de Leder au Caucase, communiqué par Reitter, et un exemplaire de ma collection de Sarepta, qui n'en diffère pas sensiblement.

et *Faba* cultivés, etc., d'avril à juillet. Je l'ai capturée de mai à juillet à la Grande-Chartreuse, Abondance, Boscodon, Saint-Martin-Vésubie, Le Lioran (1), à Vallorbes, etc., et la possède de Genève, Grenoble, Maubeuge, Alsace, etc. Se trouve en outre dans les environs de Paris, à Compiègne, dans la forêt de Saint-Germain, dans le Calvados, la Somme, la Marne, la Côte-d'Or, l'Ain, l'Allier, le Puy-de-Dôme, en Saône-et-Loire, etc.

M. PIC.

Liste d'Espèces et Variétés de Lépidoptères

RECUEILLIS EN SICILE ET SARDAIGNE

Par PAUL PIONNEAU

Section 1. — TORTRICIDES

(Suite)

GENRE 2. — *Pancalia* (Curt.).

1. *Nodosella* (Mu.). — Sicile en juillet (2).

GENRE 3. — *Staintonia* (Staud.).

1. *Medinella* (Staud.). — Sardaigne en juillet.

GENRE 4. — *Héliozela* (H.-S.).

1. *Resplendella* (Stt.). = *Metallicella* (Stt.). — Sicile et Sardaigne, époque...?

GENRE 5. — *Elachista* (Stt.).

1. *Trapeziella* (Stt.) = *Guttifera* (Hw.). — Sicile et Sardaigne en été.
 2. *Abbreviatella* (Stt.) = *Latipennella* (H.-S.). — Sardaigne et probablement Sicile, été.
 3. *Exactella* (H.-S.) = *Parvulella* (H.-S.) = *Consortella* (Frey.) ♂. — Sicile en juillet.
 4. *Herrichii* (Frey.) = *Nigrella* (H.-S.). — Sicile en juillet, août (3).
 5. *Arundinella* (Z.) = *Arundinis* (H.-S.). — Sicile et Sardaigne en juin.
 6. *Reuttiana* (Frey.) = *Obscurella* (H.-S.). — Sardaigne époque. ?
 7. *Itonella* (Frey.) = *Albidella* (Tgst.). — Sicile et Sardaigne en juillet.
 8. *Triatomea* (Hw.) = *Dispillella* (Stt.). — Sicile et Sardaigne. J'ignore l'époque.

XIII. — LITHOCOLLETIDÆ

GENRE 1. — *Lithocolletis* (Z.).

1. *Amyotella* (Dup.) = *Mulleriella* (Z.). — Sicile et Sardaigne en été.

(1) J'en possède même un exemplaire étiqueté Algérie, mais la provenance est-elle exacte ?

(2) Je ne connais cette espèce que de cette contrée de l'Europe Méridionale.

(3) Se rencontre en Angleterre et en Allemagne.

les cadâvres ; d'autres se faufilent sous les corps morts, sous les déjections ; les ripicoles ne quittent pas les bords frais et humides des eaux où elles trouvent de jeunes vers, de nombreux et tendres mollusques, toutes proies par elles recherchées. Pour peu que leur manque la nourriture, elles se font la guerre entre elles, même sans ce besoin, parce qu'elles ont des tendances essentiellement belliqueuses ; elles se défendent en relevant leurs segments abdominaux, de l'extrémité desquels certaines font jaillir deux vésicules dégagant une odeur très forte ; elles dégorgent aussi par leur bouche une salive brune, acre, fétide, et quand ces moyens sont insuffisants, elles font usage de leurs fortes mandibules à pointes acérées. L'adulte hiverne pour pouvoir, au printemps suivant, participer à la reproduction de sa propre espèce ; il passe la saison des frimas sous les pierres, sous les touffes des arbustes, contre la base du tronc des arbres, il sort de son inactivité au réveil de la nature, qui marque le réveil de la rénovation.

Le groupe des Staphylins qui nous occupe, comprend les plus gros insectes de la famille ; ils sont souvent ornés de poils serrés, comme veloutés, disposés en bandes, en fascies ou en points ; la tête des mâles est généralement plus grosse que celle des femelles.

La description des adultes dont nous allons faire connaître les premiers états se trouve exposée dans les *Staphylinides de la faune Gallo-Rhénane*, aussi dans la *Faune élémentaire des Coléoptères de France*, de A. FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, 1854.

Classification. Nous mettrons à contribution pour la classification des larves, d'abord la forme de l'armure frontale, c'est le meilleur des caractères spécifiques ; secondement les styles terminaux et leur pseudopode. Nous aurions aussi désiré donner une place aux nymphes, aux œufs même, mais le nombre connu des uns comme des autres est si restreint que tout essai de classification serait imparfait, risquerait d'être infructueux. Le bord antérieur du premier segment thoracique de la nymphe est frangé de cils de formes particulières, suivant les espèces, il en est de même des lames latérales. Nous nous bornerons à indiquer ces particularités pour chacune d'elles dans le corps de la description qui en sera faite.

En ne tenant compte pour la classification des larves que de la lisière frontale, nous nous exposons à voir les genres s'enchevêtrer les uns dans les autres, rompre de ce fait l'harmonie de la classification de l'adulte telle qu'elle est établie ; mais notre essai n'est composé que de jalons faciles plus tard à déplacer.

Deuxième partie. — Description des espèces

LISIÈRE FRONTALE TRIDENTICULÉE

1. *Staphylinus æneocephalus*, DE GÉER, FAUVEL, loc. cit., 24, p. 417.

Longueur 18 millim., largeur 2 millim.

Corps allongé, linéaire, brun terne, finement pointillé, couvert de soies rousses, droites ; tête subquadrangulaire, rougeâtre, lisière frontale avancée en trois saillies noirâtres, armées chacune de deux denticules à base ciliée ; segments thoraciques brunâtres avec plaque noirâtre ; segments abdominaux noirâtres avec plaque bru-

nâtre chargée en dessus comme en dessous de deux rangées transverses de points ver-ruqueux ; styles caudaux allongés ; pseudopode très long cylindrique, hanches canaliculées et striées.

On trouve cette larve en automne sous les pierres pendant le jour, errant sur le sol durant la nuit. se nourrissant de proies vivantes, vers, chenilles, mollusques.

Adulte. Dans nos montagnes pyrénéennes, c'est aux mêmes lieux, aux mêmes époques que sa larve qu'a lieu son apparition, sa nourriture est la même ; il est spécial à la haute montagne.

Larve. XAMBEU, 7^e mémoire, 1899, p. 105.

LISIÈRE FRONTALE 4-DENTÉE

2. **Staph. pubescens**, DE GÉER, FAUVEL, loc. cit., 2, p. 402

Larve, MULSANT, *Ann. Agric.*, Lyon, 1875, p. 240.

Corps épais, suballongé, cilié, fortement atténué, brun rougeâtre brillant sur la tête et la région thoracique, mat sur la région abdominale ; tête grande orbiculaire, rembrunie, ridée sur le disque ; lisière frontale 4-dentée, lobe maxillaire spiniforme, styles caudaux subcylindriques écartés, à bout recourbé et prolongé par un long cil ; pseudopode court, épais, tronqué.

Cette larve vit sous les bouses, sous les crottins, sous les déjections de toute sorte des nombreux vers de Diptères qui y pullulent.

Adulte. Dans le cours de la belle saison, en été en particulier, on le trouve sur les coteaux de moyenne élévation, dans les mêmes conditions que sa larve, mais toujours épars.

LISIÈRE FRONTALE 5-DENTÉE

3. **Staph. Similis**, FAB., FAUVEL, loc. cit., 18, p. 411

Larve, XAMBEU, 7^e mémoire, 1899, p. 68.

Longueur 17 millim, largeur 2-3 millim.

Corps allongé, linéaire, brun jaunâtre, avec longues soies roussâtres ; tête rouge vif, orbiculaire, pointillée, disque mat, lisière frontale droite, 5-dentée ; les deux dents médianes bien saillantes, avec cils à la base, séparées par une petite, les deux latérales courtes, puis denticulées ; menton à base dentée ; segments thoraciques jaunâtres avec plaque noirâtre, pointillée et bourrelet rouge vif ; segments abdominaux avec plaque terne ; styles anaux longs, rougeâtres ; pseudopode long.

On trouve cette larve en mai, le long des filets des eaux vives, dans les champs, dans les jardins et dans tous les lieux où abondent les vers et les mollusques dont elle s'alimente ; en juin, à sa complète croissance, elle se transforme dans une loge façonnée en terre friable, humide, au bord du filet des eaux.

Nymphe. Longueur 11 millim., largeur 4 millim.

Corps allongé, jaunâtre, avec lignes suturales et points ferrugineux ; tête grande, en ovale allongé ; premier segment thoracique très grand, scutiforme, à bord antérieur

frangé de cils longs et à pointe divergente ; septième et huitième segments abdominaux garnis d'une longue soie fugace, arquée, neuvième à côtés prolongés par une expansion triangulaire chargée d'une courte épine droite.

La phase nymphale a une durée de quinze à vingt jours.

Adulte. Paraît dans le cours de la belle saison jusqu'en juillet et août ; ne s'éloigne pas des lieux où il a vécu comme larve ; sans cesse à l'affût d'une nouvelle proie à attaquer, il ne craint pas de se montrer de jour pour arriver à satisfaire ses appétits.

LISIÈRE FRONTALE 7-DENTÉE

4. *Staph. picipennis*, FAB., FAUVEL, loc. cit., 20, p. 414

Ponte. XAMBEU, 11^e mémoire, 1902, 3, p. 19.

En coteau comme en moyenne montagne. l'accouplement se fait dès les premières belles journées du printemps ; aux premières avances du mâle la femelle se dérobe, mais se radoucit aussitôt après ; la ponte est déposée, éparpillée sous les pierres, sous les touffes des arbustes, les œufs peu profondément enfoncés.

Œuf. Longueur 2 millim., diamètre 1 millim. 4.

Ovoïde, blanchâtre, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez résistante.

Œufs gros, pondus en petit nombre, donnant la vie, une quinzaine de jours après, à une jeune larve dont la première préoccupation sera de se mettre à la recherche des vers et des mollusques qui foisonnent au collet des plantes formant touffes et à l'abri desquelles elle se tient durant son jeune âge.

Larve. XAMBEU, 6^e mémoire, 1894, p. 49.

Longueur 14 millim., largeur 3 millim.

Corps allongé, noir et lisse à la tête et à la région thoracique qui sont écailleuses, terne et membraneux à la région postérieure, couvert de poils et de spinules rougeâtres ; tête grande, arrondie, avec cils épars, lisière frontale sept-dentée, les deux dents médianes saillantes séparées par une courte, les deux latérales courtes, arrondies, suivies de deux autres plus courtes et géminées avec cil à la base de chacune d'elles, ocellès rougeâtres sis sur une protubérance noire, deuxième et troisième segments thoraciques biincisés, segments abdominaux avec plaque mi-partie lisse et luisante, mi-partie terne ; styles caudaux très longs ; pseudopode allongé.

La larve apparaît dès la fin de mars sur les coteaux de faible élévation, se tenant le jour sous les pierres, la nuit chassant les proies qu'elle va chercher dans les touffes d'herbes, au pied des arbustes, ne dédaignant pas de s'attaquer au *Julus terrestris*, Linné, abondant sur ces coteaux et dont elle absorbe l'intérieur du corps, les parties charnues, le squelette chitineux se détachant ensuite anneau par anneau ; elle est très vive, très résistante, marchant par soubresauts.

Adulte. C'est particulièrement en automne qu'il erre le matin à l'aube, le jour aussi sur les chemins, sur les sentiers, depuis 600 mètres jusqu'à 1.000 mètres d'altitude, dans les terrains secs et bien exposés au midi, recherchant pour s'en nourrir le *Julus terrestris* ; l'adulte hiverne ; n'est pas rare dans les *Pyrénées-Orientales*.

LISIÈRE FRONTALE 7-DENTÉE

5. **Creophilus maxillosus**, Mann., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 39

Ponte, XAMBEU, 11^e mémoire, 5, p. 51.

L'accouplement a lieu au printemps, en automne aussi, la femelle une fois fécondée dépose sa ponte sous les cadavres des grands et des petits mammifères en voie de désagrégation.

Œuf. Longueur 1 millim. 3, diamètre 0 millim. 3.

Allongé, cylindrique, blanc terne, un peu arqué, finement pointillé, à pôles arrondis, à coquille assez consistante.

Œufs proportionnés à la taille de la mère, dont l'éclosion a lieu une huitaine de jours après le dépôt, donnant la vie à une jeune larve aussi active que belliqueuse, faisant une consommation exagérée des vers de Diptères qui grouillent sous les cadavres.

Larve, SCHIOEDTE, *di Metam.*, 1864, p. 195-206.

Corps allongé, massif, brunâtre, écailleux à la tête et à la région thoracique, mat à la région abdominale, couvert de courts cils roux ; tête orbiculaire, grande, vertex biincisé, lisière frontale arrondie 7-dentée, la dent médiane et les deux extérieures petites, les quatre autres grandes, égales, avancées ; mandibules fortes ; premier segment thoracique trapézoïdal, transverse ; styles caudaux allongés, à bout arqué vers l'extérieur, à article terminal court.

Plus particulièrement sous les cadavres, sous les déjections, on trouve cette larve au printemps, aussi en automne ; elle recherche les gros vers de Diptère du genre *Calliphora* ; elle est active ; quand arrive son entier développement elle se transforme dans le sol à une faible profondeur ; elle est parasitée par un Braconide, l'*Alysia manducator*, Panz.

Nymphe. SCHIOEDTE, loc. cit., pl. 10, fig. 8.

Corps en ovale allongé, coriace, rougeâtre ; tête affaissée, bord antérieur du premier segment thoracique frangé de chaque côté de la ligne médiane d'une rangée de onze longs cils à base subbulbeuse, deuxième segment triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est transverse ; segments abdominaux peu atténués, lame latérale des septième et huitième segments abdominaux garnie d'un court cil ; segment anal prolongé par deux courtes pointes parallèles.

La phase nymphale a une durée de quinze jours environ.

Adulte. Sous les cadavres des gros et des petits mammifères, des oiseaux aussi, on le trouve en nombre de la fin du printemps aux premiers jours d'automne ; par deux fois nous avons obtenu l'adulte de coques de *Calliphora* qui extérieurement paraissaient intactes.

LISIÈRE FRONTALE 7-DENTÉE

6. **Staph. chalcocephalus**, Fab. FAUVEL, loc. cit., 8, p. 405

Larve, REY, *Ann. Agric.*, Lyon, 1877, p. 266.

Selon Rey, cette larve a beaucoup de points de rapports communs avec celle du *Creophilus maxillosus*, Linné, que nous venons de décrire ; elle est de couleur plus

2. *Sylvella* (Hw.) = *Acerifoliella* (Z.) = *Acernella* (Dup.). — Sicile et Sardaigne, juillet.

3. *Mannii* (Z.) = *Manniella* (H.-S.). — Sardaigne, époque...?

4. *Blancardella* (F.) = *Mespillella* (H.). — Sicile, Sardaigne, mai et août (1).

5. *Acaciella* (Z.). — Sicile en été.

GENRE 2. — **Tischeria** (Z.).

1. *Dodonæa* (Stt.). — Sicile été.

2. *Complanella* (H.). — Sicile en mai (2).

XIV. — LYONETIDÆ

GENRE 1. — **Cemiosstoma** (Z.).

1. *Lotella* (Stt.). — Sicile, juin.

2. *Zanclæella* (Z.). — Sicile et Sardaigne en été.

GENRE 2. — **Bucculatrix** (Z.).

1. *Demaryella* (Stt.) = *Scoticella* (H.-S.). — Sicile et Sardaigne en été.

2. *Frangulælla* (Goz.) = *Alnella* (Vil.) = *Rhamnifoliella* (Tr.). — Sardaigne, juin, juillet. (Se trouve en France.)

3. *Ratisbonnensis* (Stt.) = *Gnaphaliella*. (H.-S.). — Sicile en été.

4. *Artemisiæ* (H.-S.) = *Artemisiella* (H.-S.). — Sicile et Sardaigne, juillet, août.

GENRE 3. — **Opogona** (Z.).

1. *Dimidiatella* (Z.). Sardaigne en juin.

(A suivre.)

Quelques notes et renseignements généraux sur les Malachides de France

En étudiant récemment les Malachides de France, afin de rédiger une étude (3) sur les insectes de cette sous famille (faisant partie de la grande division des Malacodermes) bien caractérisée par la présence, chez ces insectes, d'appareils spéciaux, ou vésicules, placés sur les côtés du dessous du corps, j'ai reconnu la nécessité d'une documentation sérieuse et nécessaire (4) en ce qui concerne plusieurs espèces.

Les Malachides suivants : *Troglops marginatus* Walt., *Charopus nitidus* Küst et

(1) Habite la France, l'Allemagne et l'Angleterre.

(2) Je donne cette espèce sous toutes réserves, mais il est très probable qu'elle habite la Sicile, car elle se rencontre dans une grande partie de l'Europe et particulièrement en France, en Saxe et Bohême.

(3) Etude annoncée dans les derniers numéros de l'*Echange*.

(4) C'est en partie dans le but de provoquer cette documentation que j'écris le présent article. Je l'écris aussi pour solliciter des renseignements précis de chasse (dates de captures, habitats, biologie) sur les Malachides gallo-rhénans, renseignements destinés à compléter le plus possible mon étude, terminée déjà dans ses grandes lignes, mais que je ne voudrais pas livrer à l'impression trop vite, c'est-à-dire avant d'avoir obtenu tous les renseignements que je sollicite et espère.

concolor F., *Ebaeus appendiculatus* Er. et *flavicornis* Er., *Attalus dalmatinus* Er., *semilogatus* Frm., *jocosus* Er. et *sericans* Er., *Malachius carnifex* Er. et *affinis* Mén., ont été signalés de France, soit pour cause d'erreur de détermination, soit pas suite de fausses localités ; or, il paraît impossible que ces différentes espèces, en majeure partie tout au moins, soient réellement françaises. Il importerait d'être exactement fixé au sujet de ces divers insectes et tout entomologiste qui pourra apporter quelques éclaircissements et des données certaines rendra un précieux service à la cause de la répartition géographique des Malachides, en même temps qu'il aidera à la connaissance de la véritable faune de notre pays. On peut ajouter encore, comme plus douteuses que probables, la capture des *Apalochrus femoralis* Er. (qui ne semble pas avoir été retrouvé depuis l'unique exemplaire mentionné des récoltes de Capiomont à Toulon), *Ebaeus gibbus* Drap. (signalé par Mulsant et Rey (1) des Alpes françaises sans indication de localité précise), *Malachius spinipennis* Germ. (indiqué de la France méridionale par Mulsant et Rey (Vésiculifères, p. 67), *Attalus gracilentus* Muls. Rey (signalé comme ayant été trouvé par Gabillot, aux îles Sainte-Marguerite), est-il réellement français ? Il se peut, selon moi. Au sujet de cette espèce, je puis donner le renseignement suivant, qui n'est pas fait pour éclaircir la question, c'est que les *Attalus gracilentus* de la collection Gabillot n'existent malheureusement plus. Ici, j'ouvre une parenthèse pour donner quelques renseignements sur la collection Gabillot (2). Les Malacodermes de Gabillot ont été presque complètement détruits et c'est grand dommage, car cette collection contenait un certain nombre d'insectes étudiés par les monographes Mulsant et Rey et quelques types ou co-types ; fort heureusement, il m'a été permis d'en sauver quelques-uns du désastre final, soit parce que de son vivant Gabillot m'en avait déjà abandonné plusieurs (déjà cette collection était attaquée par les anthrènes) en échange de Lamellicornes, soit parce que, plus tard, Ferrario m'a autorisé, moyennant finances, à enlever les derniers vestiges entomologiques... *rari nantes*... d'une immense boîte qui, lors de la dernière visite que je lui fis, était surtout habitée par des épingle dépeignées, des étiquettes vides et des larves d'anhrènes trop resplendissantes de santé. Sans mon intervention fortuite et nécessaire, je crois bien qu'à l'heure actuelle aucun type ne subsisterait. Les Malachides ne sont pas aussi bien connus qu'on pourrait le croire tout d'abord après les travaux importants publiés sur cette brillante petite famille. Certaines espèces très voisines, dans les *Charopus* notamment, ont certainement été confondues, par exemple le *Charopus docilis* Ksw. (figurant plutôt dans les collections sous le nom de *concolor* F.) ; fréquemment les *Attalus* sont mélangés entre eux et augmentés parfois, comme élément tout à fait étranger, d'*Axinotarsus* ♀ et les *Malachius*, que beaucoup se plaisent à nommer *geniculatus* Er. (espèce très rare), ne sont que des *elegans* Ol. (espèce commune du nord au midi), car les détermineurs ont été trompés par les genoux clairs de cette dernière espèce.

(A suivre.)

M. Pic.

(1) C'est le type du *taeniatulus* M. R. synonyme de *gibbus* et décrit de la collection Ch. Brisout.

(2) Le possesseur actuel de la plus grande partie de la collection Gabillot est M. Cotte, de Lyon.

J'offre bon marché

en dehors de beaucoup d'autres insectes, les espèces suivantes, **prix nets en Mark et pfennig** : *Cicindela asiatica*, 75 pf. ; *Procerus scabrosus*, 1,80 ; *Anophthalmus bohiniensis*, 1,80 ; *Pristodactyla caucasica*, 20 ; *Hypercosmeton Jakowlewi*, 1,80 ; *Hoplia Fiorii* typique, 1,80 ; *Yamina sanguinea*, ♂ 3, ♀ 4 ; *Julodis punctato costata*, 1,20 ; *ramifera*, 2,20 ; *Iris*, 1,50 ; *Ampliata*, 50 ; *Parandra caspica*, 2 M. ; *Apatophysis Baeckmanniana*, 4 M. ; *Leptura bicolor*, 2 M. ; *Cartallum pusillum*, 1 M. ; *Dorcadion brunneicorne* très frais de 1910, ♂ 3 M., ♀ 4 M. ; *Zarcoi*, 4 M. ; *Ardoisi*, 4 M. ; *Plasont*, 3 M. ; v. *pernudum*, 4 M. ; *condensatum*, 40 pf. ; v. *punctatissimum* Gangbl., 50 pf. ; *ferruginipes* v. *sublineatum* Pic, 2 M. ; *Laufferi*, 80 pf. ; *Neodorcadion laqueatum*, 40 pf. ; *Phytoecia persica*, 1 M. ; *aladaghensis*, 50 pf. ; *Glaphyrus Straussi*, 1 M. ; *luristanicus*, 50 pf. ; *oxypterus*, 50 pf. ; *Cetonia cretula*, 2 M.

Je rappelle mes Listes de Coléoptères paléarctiques I et III, contenant 15.000 espèces et 53 Centuries, sur lesquels je fais un fort rabais.

Puis des Coléoptères dans l'alcool ou secs à :

Le flacon de	350 insectes d'Asie-Mineure,	6 Mark
—	550 —	10 —
—	1000 —	18 —
—	120 — de Perse,	7 —
—	350 —	15 —
—	550 —	25 —

Je serais disposé à acheter et échanger de rares *Anophthalmus*. Prière faire offre.

E. von BODEMEYER, Berlin W., Lützowstrasse 41.

A Vendre

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5.bis**, rue de la Préfecture, à **Carcassonne** (Aude).

VIENT DE PARAITRE : le 3^e fascicule du 16^e mémoire des **Mœurs et métamorphoses des insectes**, par le Capitaine **Xambeu**. — Ce fascicule contient une étude sur le **transformisme** basée sur les observations de plus de soixante années, faites, sur un même point, à l'égard de cinq espèces similaires.

Avis importants et Renseignements divers

Il est rappelé que l'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés et que les personnes ayant accepté les premiers numéros de l'*Echange* seront considérées comme abonnées pour l'année entière. Une traite, augmentée des frais de recouvrement par la poste, sera présentée, courant mars, à tous les abonnés qui, à cette époque, ne nous auront pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement. Les personnes désireuses d'éviter les frais de recouvrement sont priées d'adresser le montant de leur abonnement, avant le 1^{er} mars, directement, soit à M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclair, à Moulins (Allier).

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de bien vouloir **TOUJOURS mentionner son prénom sur les adresses** des envois qui lui sont faits, afin d'éviter toute confusion avec les autres membres de sa famille.

TRÈS IMPORTANT. — M. Maurice Pic sollicite spécialement des communications et renseignements divers, biologiques, habitats, etc., concernant les Malachides gallo-rhénans (espèces plus ou moins rares au moins). Jusqu'à présent, les renseignements espérés ne sont pas venus nombreux et l'auteur le déplore pour l'intérêt général de l'étude. Le travail entrepris (terminé déjà dans ses grandes lignes) est destiné à aider les entomologistes pour la classification ou la détermination future de leurs chasses, chacun a donc intérêt à aider à cette publication. Cela dit, le directeur de l'*Echange* attend avec confiance les renseignements sollicités, et afin de pouvoir les concentrer, il croit devoir repousser encore la publication du mémoire qu'il espérait pouvoir donner dans l'*Echange*, dès ce numéro. M. M. Pic sollicite aussi quelques communications, entre autres celle des espèces suivantes qu'il ne connaît pas en nature, ou qu'il ne connaît qu'en un nombre trop restreint d'exemplaires : *Ebæus mendax* Ksw. et *ater* Ksw., *Attalus alpinus* Gir., *Malachius curticornis* Ksw., *dimorphus* Ab. ♂.

Bulletin des Echanges

M. MOREL, rue Bosio, 1, Paris (XVI^e), offre en échange 20.000 Coléoptères européens.
M. A. Hustache, 24, rue du Collège, à Dôle (Jura), désire vivement correspondants dans le centre, le sud et l'ouest de la France, pour l'échange de Coléoptères. Il étudierait volontiers les Ceutorrhynchus et Apion français.

Le Gérant : E. REVÉRET.